

Une croissance industrielle affectée par le fort ralentissement économique

Après avoir bien résisté en 2007, l'activité industrielle alsacienne a été affectée, comme dans les autres régions, par le fort ralentissement économique.

Sur l'ensemble de l'année, le chiffre d'affaires a peu progressé, les exportations marquent le pas et l'emploi s'est à nouveau contracté.

Seul l'investissement a connu une progression notable liée à des projets d'envergure.

Si fin 2007 les prévisions des chefs d'entreprise avaient déjà intégré un risque de ralentissement, en annonçant une croissance de leur chiffre d'affaires limitée à 2,5 % pour 2008, les résultats des entreprises participant à l'enquête annuelle de la Banque de France montrent une faible progression de celui-ci (+0,4 %).

Malgré un tissu industriel diversifié, l'Alsace a été affectée par les difficultés des secteurs de l'automobile et des biens intermédiaires, qui,

avec près de la moitié des effectifs industriels, tirent les résultats à la baisse et situent l'Alsace à un niveau de croissance du chiffre d'affaires inférieur à celui des régions voisines comme la Lorraine (+1,3 %) et la Franche-Comté (+6,8%).

La difficulté croissante des entreprises à reconstituer les carnets de commandes, sensible dès le mois de mars, a limité la progression des chiffres d'affaires ; les exportations, en forte décélération (+0,3 % contre +7,7 % en 2007), n'ont pu soutenir l'activité.

Les réductions d'emplois se sont accélérées : après un recul de 2,2 % en 2007, les effectifs des entreprises interrogées ont diminué de 3,4 % en 2008. Parmi les catégories les plus touchées, ce sont les intérimaires qui paient le plus lourd tribut, avec une baisse de 27 % de leurs effectifs entre décembre 2007 et décembre 2008.

Industries agroalimentaires et biens d'équipement : résultats positifs mais en net ralentissement

Les industries agroalimentaires terminent l'année avec une hausse

de leur chiffre d'affaires de 2,3 % et de bonnes performances à l'exportation et ce, malgré les difficultés persistantes dans le secteur des boissons.

Les biens d'équipement, qui avaient bénéficié d'une excellente année 2007 avec une croissance du chiffre d'affaires de 12,8 % et des exportations dynamiques, n'affichent plus qu'une hausse modérée des ventes et des exportations. Ce sont les équipements mécaniques qui offrent les meilleures capacités de résistance alors que les équipements électriques et électroniques subissent un nouveau recul du chiffre d'affaires de l'ordre de 5 %, après 6 % en 2007.

Les biens intermédiaires enregistrent une baisse de leur activité de 1,4 %, due à l'insuffisance de débouchés dans le travail des métaux, le textile et la branche bois papier. L'export souffre tout particulièrement avec un recul de 2,7 %.

L'industrie automobile, où la demande s'est détériorée rapidement dès le printemps, a vu ses ventes annuelles diminuer de 2,6 %, avec une baisse plus marquée chez les équipementiers, largement tournés vers l'exportation.

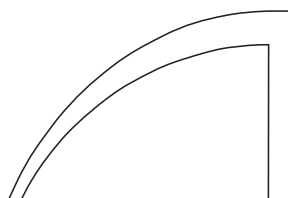
L'industrie des biens de consommation a globalement stagné, seule la

Principales variations annuelles (en %)

Secteurs d'activité	Effectifs		Chiffre d'affaires		Exportations		Investissement	
	2007	2008	2007	2008	2007	2008	2007	2008
Industries agricoles et alimentaires	-5,4	-5,0	8,4	2,3	12,4	14,1	-4,0	-7,7
Industries des biens intermédiaires	-2,7	-3,0	4,2	-1,4	2,9	-2,7	-3,5	31,3
Industries des biens d'équipement	2,9	0,9	12,8	4,2	15,4	4,7	-2,9	21,7
Industrie automobile	-5,2	-9,5	-2,9	-2,6	21,3	-2,6	-26,8	-15,8
Industries des biens de consommation	-3,3	-2,5	-1,9	0,8	-5,7	-14,1	-12,5	47,7
Ensemble Industrie	-2,2	-3,4	4,3	0,4	7,7	0,3	-8,1	18,6

Avertissement : il est rappelé que les échantillons ne sont pas constants sur la période examinée.

Source : Banque de France



branche pharmacie parfumerie ayant progressé (+5,9 %), alors que les biens de consommation durables et l'imprimerie reculent respectivement de 5,2 % et 4,9 %, en termes de chiffre d'affaires.

Investissements en hausse, liés à des projets d'envergure

Les prévisions formulées fin 2007 annonçaient une hausse de 22 % des dépenses d'investissement à la faveur de plusieurs projets d'envergure destinés à accroître les capacités de production. Malgré le ralentissement économique, ces projets ont été menés à bien et les investissements ont effectivement augmenté de 19 %.

Ils ont concerné tout particulièrement les biens de consommation, les biens intermédiaires et les biens d'équipements mécaniques, avec une part significative de dépenses liées à la construction de nouveaux locaux d'exploitation. Les industries agroalimentaires et l'automobile sont par contre au bas du cycle.

Ce sont toujours les biens intermédiaires (36 % des effectifs concernés) qui enregistrent les plus fortes dépenses avec un tiers des investissements totaux, suivis des biens d'équipement (26 % des effectifs) pour un quart des dépenses globales.

Prévisions d'activité en baisse dans la quasi-totalité des secteurs

Les perspectives 2009, dans un contexte de forte décélération de la demande mondiale, traduisent le manque de visibilité des chefs d'entreprise qui limitent, par prudence, leurs prévisions de chiffre d'affaires et d'investissement.

Le chiffre d'affaires de l'industrie pourrait ainsi baisser d'environ 4 %, avec une inflexion encore plus marquée des exportations (-4,8 %). Les secteurs les plus touchés seraient l'automobile, avec un nouveau repli de 12 % de son chiffre d'affaires, suivi des biens intermédiaires, dont les débouchés sont fortement dépendants de l'automobile et du bâtiment.

Seules les industries agroalimentaires pourraient connaître une légère progression des facturations.

Compte tenu des perspectives d'activité, l'emploi devrait encore diminuer. Les premiers budgets établis pour 2009 montrent un recul marqué des dépenses d'investissement, avec une réduction particulièrement prononcée dans les biens intermédiaires (-26 %) et les industries agroalimentaires (-24 %) où les restructurations se poursuivent. Les biens d'équipement verraient leurs nouvelles dépenses se contracter.

L'automobile envisage des programmes en net repli (-20 %) en raison de la situation particulièrement difficile des principaux constructeurs mondiaux. Quant aux biens de consommation qui ont bénéficié de quelques gros programmes en 2008, le recul des investissements y sera plus limité grâce au dynamisme du secteur de la pharmacie.

Élisabeth ESCHBACH
Banque de France

Prévisions d'évolution dans l'industrie pour 2009 (en %)

Secteurs d'activité	Effectifs moyens (y compris intérimaires)	Chiffre d'affaires	Exportations	Investissement
Industries agricoles et alimentaires	-1,6	2,2	4,2	-24,2
Industries des biens intermédiaires	-2,0	-4,1	-3,9	-25,9
Industries des biens d'équipement	-3,7	-3,0	-4,6	-13,1
Industrie automobile	-1,3	-12,1	-16,3	-19,9
Industries des biens de consommation	-5,5	-0,1	0,3	-11,4
Ensemble Industrie	-2,8	-4,1	-4,8	-19,9

Source : Banque de France

Pour en savoir plus

Ces données sont extraites d'un document publié, chaque début d'année, sur le site internet de la Banque de France. Cette étude est réalisée auprès des chefs d'entreprise de l'industrie, du BTP et du secteur des transports. Elle vise à fournir, dans les délais les plus brefs, des estimations chiffrées portant à la fois sur l'activité économique de l'exercice écoulé et sur les prévisions pour l'année à venir. Les résultats publiés ici émanent des réponses obtenues auprès de 339 entreprises industrielles, représentant 68,3 % des effectifs Assedic au 31/12/2007.

Cette étude est disponible sur le site internet de la Banque de France : http://www.banque-france.fr/fr/stat_conjoncture